

Prendre ses responsabilités en période d'incertitude

Autor(en): **Fisch, Florian**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **32 (2020)**

Heft 126: **Salut la science, qu'apprends-tu de la crise?**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prendre ses responsabilités en période d'incertitude



Florian Fisch
Codirecteur de la
rédaction

Dans le cadre de la pandémie de Covid-19, les appels à la responsabilité individuelle se sont faits encore plus fréquents que d'ordinaire en Suisse. D'abord, cela m'a irrité: les personnes à risque ne peuvent pas se protéger de manière responsable si les autres ne respectent pas les distances de sécurité. Je souhaitais des règles claires et contraignantes pour tout le monde, afin de savoir quand je dois porter un masque ou pas, si maintenant je peux embrasser mes amis ou ajouter une chaise autour de la table lorsque les distances sont respectées.

Dans cette quête de clarté, nous nous tournons vers les scientifiques. Mais elles non plus ne sauraient nous protéger des incertitudes. Au début, on pouvait tout au plus estimer dans quelle mesure les écoliers contribuent à la propagation du virus. Et savoir comment freiner le développement de la maladie nécessite des essais préalables. Nous ignorons aussi toujours la durée de l'immunité après la guérison. De plus, alors que les chercheuses elles-mêmes se disputaient encore entre elles sur la qualité des études, elles devaient déjà en expliquer l'importance au public.

La planification de ce numéro d'Horizons a, elle aussi, été marquée par des incertitudes. Il a été très vite évident que notre dossier serait consacré à la crise du coronavirus. Mais, la couverture médiatique étant déjà très large, il nous fallait choisir ce que nous voulions y ajouter, en nous demandant: quels éléments intéresseront encore les lecteurs quatre mois plus tard, à la parution de ce numéro? Et, au vu de la situation, quelles étaient les critiques légitimes à l'égard du comportement des scientifiques?

Et soudain, je comprends ce que signifie la responsabilité individuelle: précisément en des temps troubles et lorsque même des décisions mineures peuvent avoir des conséquences majeures, nous ne pouvons pas attendre le moment où quelqu'un nous fournira, peut-être, toutes les réponses. Nous devons prendre nos responsabilités nous-mêmes. C'est ce qu'à Horizons nous faisons dans notre domaine de compétence: nous nous permettons de juger comment les scientifiques ont géré la crise et quelles leçons pour le système scientifique nous devons tirer de cette période.